

## Rencontre avec Begoña, apicultrice sur l'île de Mallorca



© Gilles FERT

Begoña et ses premiers élevages de reines.

Les Baléares ! Lieu de villégiature, son soleil, ses plages... Mais là-bas aussi, on y rencontre des apicultrices. Plus discrètes que les loueurs de transats sur les splendides plages, elles semblent parfaitement en harmonie avec leur environnement, surveillant les floraisons et la prochaine miellée. Begoña, 32 ans, fait partie de ces jeunes apicultrices, avec la tête pleine de projets remplis de ruches. Depuis les vagues successives d'envahisseurs sur ces îles méditerranéennes, la population locale élève des abeilles, produit un excellent miel aux arômes méditerranéens soutenus. Les îles sont peuplées depuis plus de

6 000 ans, mais ce sont les Romains (120 av. J.-C.) qui ont vulgarisé et introduit les ruches horizontales en terre cuite ou en troncs évidés qu'on retrouve également sur le continent en Aragon. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le modèle de ruche Langstroth fait son apparition, alors que la péninsule ibérique adopte le modèle de ruche français Layens ! (Aujourd'hui encore, plus de 75 % des ruches espagnoles sont de type Layens). Begoña est apicultrice sur l'île la plus grande : Mallorca (3 800 km<sup>2</sup> pour les 4 800 km<sup>2</sup> que comprend l'archipel). Avec plus d'un million d'habitants, les îles reçoivent plus de 14 millions de touristes chaque année. Le potentiel de clients miel est bien là !

**Abeilles et Fleurs** – Bonjour Begoña. Merci de nous accueillir dans votre rucher. Pourquoi avez-vous choisi cette activité, l'apiculture ?

**Begoña** – Il y a 4 ans, un essaim est arrivé dans notre jardin. Nous avons appelé un ami apiculteur qui l'a capturé et mis en ruche. Puis, il a essaimé de nouveau. Et là, avec mon mari, on a décidé de le garder. On a acheté une ruche vide et enruché cet essaim. Ce fut le déclenchement de cette passion, et le début d'une belle aventure. Aujourd'hui, nous avons un grand projet de vie autour de l'apiculture. Mon mari travaille en maçonnerie, et nous faisons un peu de gardiennage de chiens. Mais progressivement, les abeilles viennent remplacer ces activités moins passionnantes.

**Abeilles et Fleurs** – Et aujourd'hui, combien de ruches avez-vous ? Quel est votre projet apicole ?

**Begoña** – En quatre saisons d'apiculture, rien qu'à partir de quatre colonies, car la première année j'ai acheté 3 ruchettes, j'en suis à 32 ruches peuplées ! Bien sûr, j'ai

presque sacrifié toute la production de miel pour miser tout sur le développement du rucher. Je ne travaille qu'à mi-temps à la mairie du village, donc je peux m'occuper des abeilles, et j'aime énormément ça. L'objectif est d'en dégager un revenu dans les années à venir, en vendant le miel conditionné ici, localement. Le prix de vente est d'environ 15 €/kg, soit trois fois plus que sur le continent ! Par contre, la moyenne de production n'est que de 10 à 15 kg. Au regard de la demande de miel local importante, on souhaite tout miser sur cette production. Au début, on pensait produire et vendre des essaims dont le débouché est également très important, mais nous avons deux collègues associés qui se sont spécialisés récemment dans cette production avec succès et qui occupent cette part de marché.

**Abeilles et Fleurs** – Quel type de miel produisez-vous ? Quelles sont les fleurs dominantes ?

**Begoña** – Nous avons deux saisons apicoles finalement, le printemps et l'automne. L'été, tout est sec, il n'y a aucune fleur. On observe même une interruption



de couvain. La première extraction de miel se fait en juin et la seconde en novembre. La première récolte est surtout composée d'un mélange d'oranger, d'asphodèle, de chardon et de miellat de chêne vert. La seconde de bruyère et d'une sorte de miellat que sécrète le caroubier. Tous nos miels sont très parfumés, comme la plupart des miels de garrigues méditerranéennes.

### **Abeilles et Fleurs – Parlez-nous de vos abeilles...**

**Begoña** – Nous avons une abeille noire locale, mais de plus en plus avec des bandes jaunes sur le thorax. Malheureusement, il entre chaque année trop de reines de l'extérieur, ce qui semble accentuer l'agressivité. Je fais partie d'une association de producteurs biologiques qui organise des formations (*Apaema*). Nous sommes une trentaine de membres apiculteurs très actifs. Suite à ces stages, je commence l'élevage de reines. Nous allons reproduire nos colonies les plus douces et dynamiques qui sont bien souvent des abeilles noires. Des études génétiques sur nos abeilles ont été faites en 1996 par l'université de Murcia. Il en ressort que notre île est peuplée d'une abeille noire à 76,5 % d'une lignée évolutive africaine. Les autres, noires également, sont plutôt issues de Catalogne. En fait, cette étude met en évidence qu'il y a deux groupes d'abeilles correspondant aux deux groupes d'îles : Mallorca-Minorca et Ibiza-Formentera. Cela s'explique aussi par l'histoire des ces îles. Depuis, la situation a évolué malheureusement, avec des croisements incontrôlés. Mais depuis peu, on observe une volonté de la majorité des apiculteurs de retrouver l'abeille locale plus rustique et résistante pendant la période difficile ici qu'est l'été avec une forte sécheresse. De plus, avec l'abeille locale, on a la possibilité de traiter plus facilement contre le varroa pendant la période sans couvain qu'est l'été.

### **Abeilles et Fleurs – Votre environnement se dégrade-t-il ?**

**Begoña** – Pas vraiment, si la production de lait fut abandonnée il y a quelques années, la diversification, comme de nouvelles plantations d'amandiers, d'oliviers et les cultures des céréales, a pris le relais. Mais par chance, on observe peu de traitements phytosanitaires dans notre environnement. Regardez, contrairement au continent, nous avons la chance d'avoir des compagnies de perdrix rouges sauvages tous les 500 m ! Heureusement pour nos abeilles, la flore est très variée finalement, avec des agrumes, des amandiers et des caroubiers bien répartis sur le territoire. De plus, toutes les résidences secondaires bien entretenues et irriguées offrent beaucoup de plantes ornementales variées. Au printemps, plusieurs variétés de cistes donnent beaucoup de pollen, ainsi que les asphodèles. Nous avons un sol particulièrement calcaire avec un pH pouvant atteindre 8,5.

### **Abeilles et Fleurs – Quelles sont les difficultés rencontrées ?**

**Begoña** – Comme tous les nouveaux apiculteurs, on est confronté à la quantité importante de nouveaux cadres



Rucher de Mallorca sous les amandiers.

que les abeilles doivent bâtir. Suite au coût et à la qualité médiocre des cires gaufrées du continent, on a fait le choix d'utiliser des cadres à jambage. On fixe également de toutes petites amorces sur le montant des cadres neufs, et les abeilles se débrouillent. Notre seconde difficulté est bien sûr la gestion des varroas. Bien que beaucoup d'apiculteurs d'ici disent ne pas traiter en affirmant que notre abeille noire *Mallorquina* survit avec l'acarien, afin d'avoir des colonies plus fortes et dynamiques nous avons fait le choix de traiter à l'acide oxalique par sublimation, et cela plusieurs fois dans l'année. Comme je vous disais précédemment, l'interruption de couvain en juillet-août nous permet de faire un traitement efficace rien qu'à l'acide oxalique. Depuis novembre 2015, nous sommes assez inquiets, car un nid de frelons asiatiques a été détecté. Tout est mis en œuvre par les biologistes de l'université UIB pour contenir son développement, mais vu ce qu'il se passe en Galice, nous suivons attentivement son développement. Apparemment, les conditions climatiques locales sont moins favorables pour le frelon qu'en Galice.

### **Abeilles et Fleurs – Merci Begoña, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur parmi les abeilles.**

**Propos recueillis par Gilles Fert**

### **Pour en savoir plus...**

#### **Principales sources mellifères et pollinifères :**

Asphodèle (*Asphodelus albus, fistulosus*), bruyère (*Erica multiflora*), caroubier (*Ceratonia siliqua*), chardon (*Ptilostemon afer*), chêne vert (*Quercus ilex*), citronnier (*Citrus sinensis*), oranger, lotier (*Lotus cystisoides*), *Sonchus sp.*, *Hippocrepis grosii*, *Trifolium campestre*, *Viburnum tinus*, *Vicia sativa*.

#### **Quelques chiffres**

- Point culminant : Puig Major 1 445 m
- Production de miel : 127 t/an environ
- 10 000 ruches
- 300 apiculteurs environ